

Le bitcoin ne fait pas encore recette en Valais



Christian Bachmann et Jens Grichting, les deux patrons de Destinazio, la première société valaisanne qui négocie en monnaie virtuelle avec le bitcoin. Christian Bachmann et Jens Grichting, les deux patrons de Destinazio, la première société valaisanne qui négocie en monnaie virtuelle avec le bitcoin. SACHA BITTEL

PAR GILLES BERREAU

Très peu d'entreprises proposent de cryptomonnaies virtuelles. Et personne n'utilise cette possibilité qu'elles offrent.

En Valais, comme dans le reste de la Suisse, des particuliers utilisent une monnaie virtuelle, comme le bitcoin, pour payer certains achats en ligne. Par contre, les entreprises et sociétés faisant appel à la cryptomonnaie comme moyen de paiement représentent encore une part très confidentielle de notre tissu économique. En Suisse romande par exemple, seuls quelques restaurants et entreprises proposent les bitcoins à leurs caisses et sur leurs boutiques en ligne, en Valais, c'est le cas d'une agence de communication sierroise. Destinazio se présente comme «la première entreprise du Valais» à proposer cette forme d'échange. Mais, hormis cet exemple, c'est à peu près tout.

Sur la carte «coinmap.org», qui n'est pas exhaustive, sont répertoriés deux loueurs d'appartements de vacances, à Bagnes et à Wiler, dans le Lötschental. Point barre. D'autres sociétés acceptent peut-être cet argent virtuel, mais elles n'ont pas pris la peine de le signaler.

Rares sociétés

Force est de constater que le bitcoin n'est pas encore une monnaie d'échange chez nous. Pourtant, certains y croient dur comme fer. Destinazio dit vouloir *«conforter le Valais dans son rôle de canton économique et touristique»*. Pour la start-up créée en 2014 par des étudiants du TechnoArk de Sierre, l'utilisation du bitcoin est logique. *«Les processus commerciaux seront ainsi facilités et optimisés grâce aux nouvelles technologies.»*

Les clients ne l'utilisent pas

Selon Christian Bachmann, directeur de la société, *«la monnaie virtuelle, c'est moins de paperasse, direct et sûr. Nous acceptons les paiements jusqu'à concurrence de 5000 francs.»* Un vœu pieux pour l'instant. Parmi ces clients, on trouve l'association des encaveurs de Salquenen, des caves, ainsi que des hôtels et Valaisroule. Mais Christian Bachmann l'avoue: *«Pour l'instant, ces partenaires n'utilisent pas le bitcoin. Néanmoins, nous avons tenu à leur offrir cette possibilité, afin de créer en Valais une dynamique.»*

A Sion, le directeur de la Chambre valaisanne du commerce et de l'industrie, Vincent Riesen, confirme ce manque d'intérêt. *«Cela est dû à la volatilité du cours. Le bitcoin reste surtout un vecteur de spéculation financière plus qu'un moyen de transaction chez nous.»*

Une monnaie volatile

En décembre 2013, le bitcoin avait chuté de 35%, mercredi il chutait également de 8% suite à l'action de hackers. Un argument balayé par la plupart des sociétés utilisant cette monnaie. Selon Christian Bachmann, *«à mon niveau, la volatilité du cours du bitcoin n'est qu'un petit souci. Il peut varier de 30 francs en une journée et passer, par exemple, de 600 à 570 francs. Mais nous assumons ce risque, car nous croyons dans le futur d'une monnaie universelle.»*

Pour Jürg Kradolfer, qui loue un appartement à Wiler, dans le Lötschental, *«cette volatilité n'est pas un problème du tout»*. Le Bernois ne craint pas ces variations de la valeur du bitcoin. *«Le cours a plutôt tendance à augmenter. Et le cas échéant, il est possible de convertir rapidement cette monnaie en franc suisse. J'ai fait l'essai.»*

Ce fiduciaire de profession est un convaincu: *«Je me suis dit qu'il serait bien d'offrir cette possibilité, car c'est une monnaie équivalente au franc suisse.»* Une possibilité dont aucun de ses clients n'a voulu profiter depuis une année. *«Mais cela viendra. Car cette monnaie est pratique. J'ai déjà payé un service en Allemagne. Même avec l'étranger, ces transactions ne coûtent rien, en principe.»*

Un domaine viticole

Dans le Chablais vaudois à Yverne, c'est un domaine viticole, celui de l'Ovaille, qui s'est lancé dans l'aventure du bitcoin en 2013 déjà. Là, le verdict est carrément négatif, à entendre Frédéric Deladoey. *«Comme tous les geeks, je suis à l'affût des nouveautés et j'ai voulu tester cette monnaie dès que possible. Mais depuis lors, je n'ai pas eu un seul client qui a voulu payer en bitcoins. Cela ne m'a été d'aucune utilité. Je ne sais pas si cela fonctionnera à long terme. Pour moi c'est raide, car cette monnaie a une trop grande volatilité.»*

Le Bitcoin, c'est quoi?

Créé en 2009, le bitcoin est une méthode de paiement numérique faisant appel à l'association d'ordinateurs qui organisent le transfert de données (et donc d'argent) sans passer par un pouvoir central comme une banque. A son lancement, le bitcoin ne valait que quelques centimes de dollar, avant de littéralement exploser et atteindre près de 650 francs. Depuis, des dizaines de monnaies virtuelles concurrentes ont été créées. GB